

Journal  
de

Voyages.  
Guadeloupe 76

2<sup>e</sup> partie.

(Voir Cahier Rouge)

Le 1<sup>er</sup> parti

Guadeloupe 18<sup>dec</sup> Samedi

Tout est calme. C'est l'heure  
de la sieste. Nous sommes  
arrivés hier. L'auberge  
est humble, un peu  
"fatigué" par le temps.  
Le plage auvrai. Nous  
y avons passé trois  
heures. L'eau est chaude  
y ne me soule pas.

L'emménagement, ce sont  
les jeunes noirs qui  
nous accostent ou se  
placent devant et  
nous ils croient. Oh  
y en a un qui se  
masturbait. Pas vu  
de deux blanches  
franchement ~~de~~ débar.  
Qu'est ce la neige  
lui donc eh bien, on  
dit. Nous avons en  
voiture! j'y suis  
de courir ~~de~~ le  
pays. Pour le  
moment, on est bien-

Peut-être que Trois ou quatre  
jours ici seront suffisant  
la plage face au "motel"  
nous est cachée par  
des bosquets de fleurs  
très belles, et une clôture  
de broche! J'ai vu à peine  
le monde qu'il y aura  
là demain. Je veux  
absolument visiter les  
"Saintes". Nous sommes en  
Guadeloupe ~~pendant~~ <sup>pendant</sup> trois  
jours.  
J'aime voyager. L'avoi-  
re m'a pas trop  
dérangée. Un des  
voyages les plus bruyants  
extérieurement mais  
calme dans mon "intérieur".  
Il y a de la molybde  
sur la rue!

Même jour, à 6.30 p.m.

Nous rentrons d'une longue  
promenade direction

St. François Xavier,

La Pointe des Châteaux

Endroit magnifique.

Des rochers poreux,  
des roques robustes,

qui s'y adossent, une  
plage de sable fin

d'un côté. C'est magnifique

des nuages à 6 heures,

entre ciel et loup, assez

impressionnants de gris de

rose, de formes mouvantes

La nouvelle vient, les

insectes (lesquels) errent

Nous sommes bien. Le

soleil chauffe mon visage,

je pense à Verdun en

credi passe, quel se

faisais tourner le moteur

à midi, à cause du

grand froid. Les gens

d'ici n'ont rien, ils

seront nus et pas des

calons en planche.

Cette nudité me donne

confiance mais eux?...

Lundi

Plus le temps passe, plus  
j'aime cet endroit. Nous  
SOMMES SEULES!

La place à nous. C'est  
presque impensable.  
L'été sur les plantes, sur  
les draps qui sechent  
dans l'arrière cour. Les  
ombres délicates sur les  
murs blancs des villas.  
Le chant des perroches  
et des oiseaux de l'île.

Il ne nous avons trop bu.  
Aujourd'hui, abstinence  
Nous irons aux saints  
jeudi matin. Comment  
sera la Noël ici. Perrette  
dit qu'on dînera aux  
chandelles. Je suis  
comme une enfant, heureuse  
de. Je lis Gomenon. Quel  
la vie se mêle d'être  
belle.

Lundi

Un maudit bulldozer nettoie le ~~terrain~~ terrain vague à côté de l'auberge. Bruit du diable. Le soleil est caché. Pour les trois nouveaux arrivés, la pluie doit être crista et de carante. Le Bull se ténia, le soleil reviendra. Hei, de l'action! Nous avons contourné la Basse Terre. Un détour dans les terres pour visiter les chutes de Parbet. Quel détour! Un chemin de ciment très étroit très sinueux qui traverse une forêt tropicale, l'auto s'arrête ~~distra~~ parce que le route est sinueuse. La chute nous apparaît toute petite, de très loin.

Pour l'approcher, il faut  
emprunter un long sentier  
battu et rebattu par les  
visiteurs depuis des années.  
Arrivé au ruisseau,  
la chute est encore très  
loin. Il faut descendre  
un mur glissant pour  
longer le ruisseau  
bordé d'énormes  
roches. Le gaulois  
vite, je me dépêche,  
j'entraîne d'annonci  
me dépêche pour ne  
pas faire attendre Poussé,  
qui était resté dans  
la jeep. Bon, j'appro-  
che, je la vois bien.  
Je prends une pose  
me dépêche. Je  
veux m'arrêter jusqu'au  
pied de la chute. Environ  
200 pieds de hauteur  
un mince filet  
ha camera bloqué  
je suis au bout d'un  
rouleau de scotch

de celui. En me dépêchant  
je fus absente quarante  
minutes. Nous redescen-  
dons. J'entends un  
bruit de pneus de gon-  
fle - Suspension. J'heute  
à l'encre. C'en est  
une. Création. Nous  
tentons vainement de  
sortir le frein de secours.  
Heureusement, après 2  
heures d'efforts inutiles,  
nous est arrivé un  
sauveur noir, que j'ai  
rencontré en marchant  
vers la chute. En  
moins de 5 minutes  
tout était réparé.  
Nous sommes en ce moment  
sur une plage de terre  
sableuse. Des  
coquillages vides  
et vides. Il fait  
un bon vent. Je vais  
marcher.

## Jeudi soir vers six heures

Nous avons découvert  
une belle plage  
tranquille, à gauche  
de la Pointe des Châteaux.  
On n'entend rien. Ici  
devant l'auberge, c'est  
toujours très bruyant  
à cause des joueurs  
de ballon, des autos qui  
s'installent près de la  
mer. Quand même, c'est  
beaucoup plus calme  
moins laid que certaines  
plages chez nous ou  
en Europe.

Nous sommes restés  
deux heures à peine  
sur cette plage dont  
je parlais plus haut.  
Il s'est mis à pleuvoir.  
Nous avons vu un  
gros cochon mort,  
à Abbeville sur  
la plage.  
Comme le mouvement

Non. Je recommence simple-  
ment. Il m'arrive  
(rarement) d'être de-  
rangé ~~par~~ ~~à l'idée~~  
~~à l'idée~~ à l'idée  
que j'ai un spectacle  
à écrire et rien "à déclarer"  
Que veux-tu que je chante  
Que veux-tu que je fasse  
pour te faire rire ?  
J'ai envoyé un télégram-  
me à Papa et ~~à~~ à  
la famille. Je me trouve  
pas mal sans eux,  
d'être partie sans leur  
faire les vœux "habituels"  
Fin de la Chronique  
pour aujourd'hui.  
Passionnant n'est-ce pas ?

Schluep.

Jeudi soir pendant le repas.



Oiseau Schlupeps

(d'après C. T.)

~~Schluep~~ schl

SCHLUEP

Wacht Schlupeps.

Schluepp.

Vendredi matin.

Il n'est pas neuf heures.  
Louise dort. Louise  
a réparé mon nouveau  
pantalon. Louise conduit  
très bien. Louise m'a  
acheté un cadeau de  
Noël, que j'aurai ce  
soir. Louise m'amène  
là où je ne peux aller.  
Louise est adorable.  
J'aime Louise. Je ne  
puis apercevoir que je  
n'aurais pas assez parlé  
de Louise.

Il n'y a personne sur  
la plage. Le Club de  
Foot est fermé. La  
pratique de sept  
heures A.M. est  
fermée.

Hier soir hélas, et  
malgré que Louise soit  
~~mon~~ ma vraie grande  
amie, nous nous sommes  
des pubeis pour la première

et dernière fois depuis le voyage. Nous nous étions jurés qu'en souvenir d'une Venise "houleuse", nous ne vivrions plus jamais de telle situation. Ra  
boisson aidant.

Parenthèse, les repas préparés par Pierrette (que de p.) sont excellents. Mais les steaks, elles devraient l'oublier.

Sous un arbre  
Sur un banc de marbre  
Mes pieds nus dans  
le sable doux et  
humide,  
C'est la belle vie.  
Loin et toute proche  
Je suis en vacances  
sèche léger nettoye  
le chien (tiens, une  
oncle) aux puces  
à d'après (moi et les  
autres!) et les  
mauvaises herbes



# Buade Loupe.

1

~~Samedi~~ 24 de'embre 76.

Vendredi

Hier, je reprochais à  
Louis son manque de  
communication avec  
nos semblables humains.  
Aujourd'hui nous  
avons établi un contact  
avec deux normands.  
Tous soixante ans ou  
plus et de maèce Normandie.  
France, 25 ans en son.  
Nous les avons amenés  
à la Pointe des Châteaux  
puis ensuite, sur cette  
magnifique plage  
toujours déserte.  
La mer est très  
agitée. On ne peut  
pas s'y baigner  
longtemps. Ce que

nous fîmes . Marie - France 1  
qui est Normande , donc  
née près de la mer , s'est  
quand même aventurée à  
longer la côte , pas profonde  
mais "bourrassante".

Elle était tout près ;  
Louise causait avec la  
tante , je ramassais des  
coquillages . Je lire les  
pages et y trouve qu'elle  
nage vite et bien . Elle

est déjà à 100 mètres, 2

accrochée au bout d'un

rocher. Elle fait un

grand geste pour nous

saluer. Sa tante prend

la cine et filme. Elle

crie, nous lui répondons.

Les gestes et ses cris

se répètent. Sa tante

dit : elle a l'air heureuse

au bout de son rocher.

Je trouve quand même

sa posture étrange: le corps  
penché en avant, comme si  
elle allait tomber, sans  
prise devant elle. Et ses  
bras qui remuent manie-  
ment régulièrement. J'ai  
dit: allons voir. Nous  
courons (enfin!) vers elle.  
Sa tête glisse sur un  
rocher et se blesse le  
genou et le coude.  
J'arrive près d'elle. Elle

n'est pas loin du 3  
bord, elle s'agrippe  
à un rocher et n'est  
plus venue vers le rivage.

Elle explique: la vague  
m'a saisie et rejetée.

C'est un ressac. Le  
sable disparaît sous les  
pieds la vague fait un  
mouvement de "rotation"  
sur elle. même, si j'ose  
vous expliquer ainsi et  
vous charrie ou ton lui.

semble. Marie-France  
accrochée au rocher, les  
pieds sur les oursins.

Nous lui tendons la main  
nous sommes trop loin  
pour l'attendre parce

que, entre elle et nous 3  
il n'y a un creu où nous  
n'avons pas pied. Après  
bien des essais (le tambour,  
la "chaîne humaine", les  
explications), elle se  
décide à plonger vers le  
travaux, pendant un accal-  
me. Ce n'était ni l'un  
ni trop difficile, mais son  
affollement la rendait  
crantive. Elle est assise  
à la porte de sa "case" <sup>mainte-  
nant.</sup>  
La patronne lui a mis de

L'essence et sa tante . 4  
de la bougie . C'est .  
un beau jour de Noël pour  
elles deux . La même chose  
aurait pu <sup>arriver</sup> nous .  
"fâcié les gens du pays  
ne se boiquent pas, n'allez  
pas nous boiquer"  
Les trois maladies de  
l'ouest, comme à chaque  
voyage sont : la constipation,  
l'endormement et la boule  
galopante .

---

le pour c'est Noël .  
Toute la famille de la patronne

# Noël en Guadeloupe.

6

J suis allée à la messe de  
minuit avec la Tante Françoise

~~à~~ la messe la plus drôle,

la plus brillante, la plus neuve  
et ~~la plus~~ interminable aussi.

~~Dans l'église~~ Les jeunes filles  
lanceaient des pétards jusque

dans le porche de l'église. La

Tante Normande était fendue.

- Ça me rappelle d'autres

détournements. " Pendant la

guerre - le curé est blanc,

les statues sont blanches

Un Jesus blanc fort par  
un cure blanc sur par  
une trentaine d'anges aux <sup>nous</sup> ailes de papier. Quelle grande  
nuit pour les petites filles de-  
guisées en robes longues etouffées  
Les épiques, évangiles, sermon,  
lectures de toutes sortes,  
étaient lus ~~tant~~ par le  
Cure; un jeune garçon ou  
une jeune fille. Pas plus  
de R dans l'articulation  
qu'ailleurs. Les robes colorées

7  
de ces dames, les cris, les  
pétards, le chœur de  
chant et l'organiste qui  
ne se suivent pas, l'organiste  
une dame toute de noir vêtue,  
que j'ai vu entrer chez elle  
toute seule, après la messe.  
~~Qu'il~~ Il fait beau, il fait  
chaud, c'est un ~~fa~~ climat  
magnifique mais ~~to~~ nous  
y vivons séparément: eux  
les noirs, nous les touristes  
blancs. Hier dans la rue,  
un beau jeune Guadeloupéen  
m'a dit en m'embrassant ses  
bras: "Embrasse-moi."

Il lui a dit: "Embrasse-moi,  
toi." Ce qu'il fit, et j'étais  
inquiète... la nuit, deux  
blanches dans une nuit noire.

~~La fête. ~~Je n'aurais~~~~ Je n'aurais  
pas hésité à embrasser  
un jeune dans la rue à  
Montréal un soir de fête.

Oh, ce sont des considérations  
bien inutiles. Je pourrais faire  
des "contacts" mais je voyage  
pour... pourquoi en fait?

Nous nous "payons" le soleil, (8)  
le ciel bleu, les nuages  
noirs, le sable blanc, mais  
pas les noirs. ~~Pas~~ Pour tout  
chez nous. J'allais dire "nous  
leur ouvrons les bras." "ha  
farce!" Mademoiselle Duro-  
cher, combien y a-t-il de  
noirs dans votre vie, dans  
votre ville?  
Pour déterminer les réflexions nat-  
res, je dirais qu'en France  
et dans n'importe lequel  
pays "blanc" je ne communi-  
que pas tellement non plus.

Je devrais même que de puis. 9

Savage, blanche au nez

rouge -

si intéressé au sujet de

ce manque de curiosité humaine

~~à propos~~ revoir récit de

la jeune maufraçé française.

donc Caepen.

J'ai exécuté un magnifique

musee - cimetière - château -

fort et un chien - chat

sur le sable, chefs d'œuvre

à ma mesure que ~~une~~ personne  
ne verra jamais plus.

Pour la première fois en  
quarante ans et plus, je  
n'ai pas entendu "Oa beger  
assemblems - nous, ne les  
anges dans nos campagnes"  
ni "Mumut Chateu" - "Juste  
le petit français touriste dans  
son bleu de plastique  
qui chantait: "Il est né"  
le divin enfant."

Louis a mis son beau  
chandail tenu blanc en  
V, son jean et son accordéon

modèle de l'usage, pour le  
dîner de Noël. Pour ma 10  
part, j'ai porté un pantalon de  
coton écru, un petit chon-  
dail de corde crochete' achete'  
ici au magasin de tissus  
à la rue et vêtements de  
la Metropole en vente. ~~Le~~  
~~soir~~ ~~est~~ le soleil  
ardant, le cœur bleu de  
porcelaine que ma offert  
ma souverain, j'aurais  
vers le dîner.

Après comment elle finira  
la soirée!... à saire

Siula.

11

J'ai fini la soirée vrie et  
d'angle toute. Comme folle.

L'alcool est une drogue, ne

l'oubliez pas Mlle Destrochers  
fille d'Alfred. (Je me de-

merde si il a passé Noël chez

deux) Et oui, j'ai mal

fini cette belle soirée.

ennuyé et déçu par

ma ~~ma~~ voisine Françoise

(toujours latente Nor-

mande.)) J'avais pris trois  
rehum - planteur. Dans le  
premier, j'ai découvert  
un insecte secché. Et l'ai eu  
Quand même. A la fin de la soirée  
dans mon déhincance; j'étais  
certaine d'avoir été droguée.  
Non pêche, c'est étrange. Pour-  
quoi avoir eu la misère triste?  
Profondément, aucune raison.  
Comme un enfant de cœur que  
la fête soit finie.  
Me souvenir de la dame

au poodle dans l'entée 12

de l'hôtel Merichri "Il faut

brosser les greves du poodle

trois fois par semaine avec

une petite brosse à dents.

Nous sommes retournés

à la Pointe des Châteaux,

deux du drome. C'était

plein de familles françaises

et aucun enfant ou

adulte n'a été frons.

sorte par la mer.

Arrêt pour dîner dans

12

un sympathique restaurant  
bateau, hangar et sala-

de à midi. Il est cinq heures -

Nous nous reposons (de quoi?)  
en lisant sur le balcon. M.F.

est trouvé un pharmacien

pour lui retirer les aiguilles.

Décidément, elles trouent tout.

Suspensif: la tante est allée  
carrement à la pharmacie lui

demande

Je suis allergique à certains

types de français. Elle m'en

purement, Pourquoi donc? 13

Ils causent ~~de~~ de, puis

longuement ~~pendant~~ ~~longuement~~

~~les idées~~ et n'écouvent.  
jamais vraiment.  
SILENCE

---

hundi

Sobriété' lui, sagesse aujourd'hui  
et me voilà déculpabilisée  
oubliée la suite de Noël. Que  
font les hommes sur terre?  
Ils mangent et lavent du  
linge. Allé - retour aux  
Sambes dans un avion huit  
places. L'île nous a terrible-  
ment déçu. Nous en rêvions  
depuis l'arrivée, nous y sommes  
demeurés trois heures.  
hôte est petite, les rues sont

étroites. La fameuse auberge  
du Bois-joli, de par montée  
comme un "poste de payage".  
Le soir, nous allons ~~en~~ manger  
au lieu à la Vieille tour.  
Nous sommes poursuivies! A peine  
arrivés aux Saintes, Bécassine  
et Trottelette apparaissent.  
Un bateau qui va au port!  
Sautons dedans. Les deux  
Fouines en font autant. Une  
fois au port, nous boavons  
servies en nous gaufulant dans  
les rues étroites du village.

et jusqu'à une plage

complètement isolée et inter-

14

général: dangereuse, défense de

se baigner. Ici, derrière le

cimetière et à côté de la piste

d'atterrissage, nous étions

certains de les voir semés.

Deux silhouettes s'avancent

pendant que nous ~~nous~~

attaquons timidement la

mer. Nos deux ~~forces~~ ennemies.

Non, deux Sautois. h'aron

arrivé, nous revenons "chez nous"  
au Grand Large. Nous sommes 14  
les deux plus grades voyageurs  
d'Amérique. "Avec Boule  
ça roule, avec Bili; ça s'ent."

---

### Mardi

Il reste deux jours encore.  
Je suis assis inconfortablement  
au pied d'un arbre, à l'ombre  
près des grilles de l'auberge.  
À gauche, c'est la plage, d'où  
m'arrivent les voix des croques  
qui jouent au ~~ballon~~ ballon  
qui ~~jouent~~ et des forançais du

midis qui jouent aux boules,   
 Le vieux français qui fait   
~~M. M. M. M.~~ perche son excellent

partenaire ~~M. M. M. M.~~ de qui   
 sa defeat parce qu'il n'a pas   
 ses boules personnelles. Il est habi-   
 tue à ses boules. Les boules n'ont   
 pas le même poids, elles sont   
 plus grosses. C'est un jeu sim-   
 ple et amusant. Comme dans les   
 films français, ça se joue dou-   
 cement à l'ombre des arbres ~~et~~   
 Il ya quel que chose de fou et est

et d'enfantins à moi ces

15

hommes ~~qui s'amusent~~

s'amuser sérieusement à rouler  
des boules, alors que le ballon,  
j'ai toujours peur de le recevoir  
par la "boule".

Nous l'personnelle, cette trouille,  
ce chœur, avons adoré "Le Ranch"  
où nous sommes arrêtés pour  
diner, sympathique français  
grippée, installée ici depuis  
très longtemps. Comme j'aime  
~~les restaurants français~~ ces restau-  
rants humbles où on traite

le client attentivement. Quel

16

Contraste avec la grande salle à  
dîner d'hôtel, où il y a quatre  
services, cinq serviteurs, et  
aucune chaleur, ni sur la table  
ni dans le regard des filles qui  
ont l'air écœurés. ~~B~~

Le soleil bousie vite. Je suis  
inconfortable ici.

Sur le balcon, j'ai fait une table  
avec une chaise pliante, tenue  
sur les genoux. Très inconfor-  
table ça aussi! Je ne pourrai



Mardi

17

Seules sur notre plage,  
à la Pointe des Châteaux. Un  
bon vent. La mer est grosse  
aujourd'hui. Inquiétant  
comme le jour de <sup>la</sup> naufrage  
normande. Cause hier soir  
avec le Québécois âgé de  
80 ans! qui voyage seul.  
~~Il est venu~~ de venir seul  
fumait son cigare sur  
le perron. J'avais eu de

prolonger la soirée. J'avais 17  
pris du bon rhum et du  
bon vin. Rouse était inutile-  
ment agressive. Elle dit :

"Ma foi, je pense que le rhum  
te rend folle." Je tins abso-  
lument en rapportez chez nous.  
Retour à l'auberge. Il fait  
très chaud aujourd'hui.  
Rouse fait la sieste. Les  
Normandes sont chez elles, à  
Côte. La tante est venue  
frapper pendant que je marchais

sur la plage. Louise a  
 fait semblant de ~~se faire~~  
 aboumer. Je n'ai pas envie de  
 la voir. Je l'lie les yeux cha-  
 que fois qu'il j'entends un  
 bruit de cle. ~~à l'école~~

Quand elle s'ennuit, que  
 la mère s'est éloignée, elle  
 se rabat sur nous. Mon  
 père québécois s'en va sur la  
 plage avec son appareil  
 radio. J'ai joué une  
 mauvaise partie de 5e de  
 avec tartine hier soir.  
 Nous ne l'avons pas terminée.  
 Nous vivons au centre d'a-  
 chat ~~et~~ nous ramènerons  
 du rhum. L'est tout,

---

Deux mauvais rêves: trem-  
 blement de terre et meir  
 voleur dans l'armoire.

Cinq heures. Retour du Centre 18  
d'achat. Boule est toujours  
mise à jour parmi les étalages  
de consommation.

---

"D'un écrivain on attend la  
couleur du temps et de son color."  
L'Express M. Guller

---

"La Marionnette" Jean D. Manery  
Editions J. C. Hatles.

---

Chanson:

Si je gagne le gros lot  
Je t'amène en bateau

Le soir - 9 heures 30.

19

Trop mangé aujourd'hui.

Mon estomac n'est pas

fait pour deux repas. Ce soir,

ça n'était pas trop bon.

Nous avons joué pénible -

ment une partie de Scrabble.

Deux interruptions : le

meux voisin et le nouveau

Gusse. J'ai gagné.

Nous partons demain soir.

Je suis contente. Juste assez  
long pour ne pas se lasser.

19

Le jeune homme Suisse nous a  
demandé pour souper ~~en~~ à  
nous. Conversation sur son  
travail, son pays, les banques  
suisses, ses parents, la  
Croix Rouge de l'est nam, les  
horreurs de la guerre  
et les détails sur les  
frayures, qu'il ~~est~~  
manipule.

Si mon œille pouvait  
retenir ces chants de

20

nuits ~~de~~ les emporter

pour les soirées où il faut

gris, ces cris de vie.

Juste à côté de l'hôtel,  
c'est la malle bridon.

Nous de traverser la grille,  
sur dans des cantons.

Nous, eux.

---

Je ne sais pas si c'est  
le même.

Sainte  
Hedwige

Le ralleys du devin  
qu'en.